

Jacques Mourier sort du jardin

Président, ça occupe son homme. Jacques Mourier, à la tête du POB, partage son temps entre jardinage, pièces de théâtre et basket. Il en sera ainsi jusqu'à la reprise du championnat de N3. L'homme fort du basket local lance la saison en évoquant la N3 mais surtout la formation, le leitmotiv de l'équipe dirigeante.

Comme il en a l'habitude, Jacques Mourier se lève tôt, saison estivale ou pas. Si d'ordinaire, il rallonge ses journées pour s'occuper à 100% de basket, il ne déroge pas à la règle en juillet et août. Sauf qu'il partage son temps entre basket (quand même), jardinage, et pièce de théâtre. **"Ça me permet de me changer les idées"**. Samedi matin, le ciel gris lui a permis de trouver un peu plus de temps pour évoquer la future saison du Pays des Olonnes Basket dont il est le président. Non, on n'a pas discuté de tomates ou cucurbitacées, ni de pièce de théâtre et de ses apparitions sur la scène avec la troupe Mezz'oreilles.

La balle orange est de retour au quotidien, petit à petit... La gestion d'un club de basket occupe bien son homme.

Avec Jacky Benoist, Jacques Mourier relance la mécanique, bien décidé à ne pas commettre les mêmes erreurs, toujours désireux de développer la formation au sein du club. Ce n'est pas un hasard si Arnaud Tessier est à la tête du pôle "performance" du POB. **"C'est la volonté d'arriver vers le haut niveau. Certains jeunes du POB adhèrent au projet, avec d'autres qui arrivent, ambitieux"**, assure-t-il, balayant d'un revers de manche les critiques visant le staff, susceptible d'écarter des enfants du cru au détriment de jeunes arrivant au centre de formation.

"Pas du tout. Ils ont leur place. Après, il faut aussi savoir ce qu'ils veulent aussi. Pour jouer en championnat de France, il faut s'en donner les moyens. C'est pourquoi nous avons un pôle performance et un pôle développement. Il y en a pour tout le monde". Autour d'Arnaud Tessier, une équipe se forme avec Benjamin Boutry, Erwan Mourier et Kevin Poinot chargé de développer l'école de basket. Naïm El Kdhar et Anthony Devineau intègrent le staff. Il faut préparer l'avenir.

"Stabiliser les effectifs grâce à la formation, retrouver la N2 pour développer notre centre de formation, tirer la quintessence du travail effectué à moyen terme". Jacques Mourier estime que le jeu en vaut la chandelle :

"Avoir deux, trois ou quatre jeunes capables de devenir des joueurs de Nationale.

C'est le rôle et la volonté d'Arnaud. C'est un formateur, on lui fait confiance". Le POB mise beaucoup sur ce centre, y compris ses deniers. **"On fait des économies sur le budget de l'équipe fanion, mais pas sur les entraîneurs"**.

Réapprendre à vivre en Nationale 3 Le POB repart en campagne en Nationale 3 après son échec 2013/2014, son changement d'entraîneur, sa descente. Arnaud Tessier n'a conservé que quatre éléments : Benjamin et Mathieu Boutry, Erwan Mourier et Kévine Boulin. **"On s'est planté dans le recrutement l'an dernier. La preuve, une seule de nos recrues de l'époque a retrouvé un club de N2** (Ndlr :

Pociukonis à Gravanchon, Koffi, Bernage et Frédéric en N3, Mc Carver sans club). **Pas question de refaire les mêmes erreurs"**.

Autour du quatuor "vendéen", quatre arrivées : Naïm El Kdhar (Luçon, poste 2/3), Romain Brachet (Challans, poste 2), Jérémy Talbot (Boulazac, poste 4/5) et le non muté Yedji Eyobo (poste 1). Le jeune Maxime Nguessan intègre l'équipe alors que la place de fin de banc sera allouée à un jeune du centre de formation.

Et les filles monsieur le président ? Au terme de nombreuses conversations, l'intérêt du grand public qui suit le POB, porte sur l'équipe fanion, de son niveau, de sa formation, rarement des féminines. Le POB serait-il un club exclusivement masculin ?

"Pas du tout, les filles ont réalisé une saison exemplaire

(Ndlr : maintien et coupe de Vendée en poche). **Je rends hommage à Damien Fournier et Hervé Roy. Ils font un énorme boulot de recrutement. On rencontre toujours un petit souci de renouvellement d'effectif mais on a l'essentiel au club : la base, avec l'arrivée de très nombreuses jeunes à l'école de basket"**. La pyramide est bien implantée sur son socle, au POB de travailler dans le bon sens pour assurer ses arrières.

Laurent Foreau